



PRÉFECTURE DE L'ARIÈGE

Cérémonie de remise des prix du Concours de la Résistance et de la déportation (19 juin 2019)

Intervention de Madame la Préfète

Madame la Députée,
Madame la vice-présidente du conseil départemental,
Monsieur l'inspecteur d'académie,
Mesdames et messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,
Mesdames et messieurs les anciens résistants, déportés, présidents et membres d'associations d'anciens combattants et de la mémoire,
Mesdames et messieurs les chefs d'établissement,
Chères participantes et participants aux concours,
Mesdames, Messieurs,

En tant que représentante de l'État et à titre personnel, c'est pour moi un grand honneur de vous recevoir pour cette cérémonie de remise des prix aux candidats ariégeois du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Tout d'abord, **parce qu'une nouvelle fois, la jeunesse ariégeoise s'y est illustrée.**

Certes, contrairement aux deux éditions précédentes, ce n'est pas un élève ariégeois qui a remporté cette année le prix spécial du jury consacrant la meilleure copie de l'académie de Toulouse.

Mais, avec 420 élèves issus de 20 établissements scolaires, parmi lesquels 12 collèges, 6 lycées et 2 écoles, nous pouvons nous réjouir de la participation au concours qui a, une fois encore, été particulièrement importante, atteignant d'ailleurs presque le record établi en 2018¹.

Au-delà, je suis aussi très heureuse de présider cette remise de Prix car le Concours national de la Résistance et de la Déportation est une institution qui a beaucoup de sens.

Instauré en 1961 et piloté par le Ministère de l'Education nationale, il vise non seulement à **transmettre aux jeunes générations la mémoire de la Résistance**

1 498 élèves.

et de la Déportation, mais aussi, à leur permettre d'en tirer toutes les leçons pour aujourd'hui et demain, dans leur vie future de citoyen.

Le thème de cette année « *Répressions et déportations en France et en Europe, 1939-1945. Espaces et histoire* » invitait comme chaque année à une prise de conscience et une réflexion profondes.

En faisant connaître l'horreur que des humains ont été capables d'infliger à d'autres humains, simplement du fait de leur origine, de leur religion ou de leurs opinions, l'étude de cette période de notre histoire nous interpelle. Dès lors, la question que chacun se pose est : pourquoi une telle violence ? Pourquoi une telle inhumanité ?

Si le nazisme est un moment bien particulier de l'histoire du 20ème siècle, il faut avoir à l'esprit que sans les tragédies politiques et économiques provoquées par l'expérience de la Première guerre mondiale, ils n'auraient sans doute jamais vu le jour.

Ainsi, chez nombre d'Allemands humiliés par la défaite, ruinés par l'hyperinflation et la crise de 1929², le nazisme a pu apparaître comme un espoir³, alors même qu'Adolf Hitler a finalement conduit son pays à la pire catastrophe de son histoire.

De même, pour une large majorité de Français traumatisés par la défaite, le Maréchal Pétain, héros de Verdun, incarnait, au moins durant les deux premières années, l'honneur retrouvé de la Nation française et le soulagement de la paix⁴. Pourtant, le régime de Vichy s'est finalement révélé, des rafles à la Milice, la période la plus honteuse de l'histoire de France.

Ces deux exemples montrent que **la compréhension de la réalité est souvent moins simple qu'il n'y paraît et que, sous des abords en apparence séduisants, se préparent parfois les pires catastrophes**. Ils montrent aussi que les souffrances, les frustrations et les angoisses des peuples, même si elles sont légitimes, font aussi, parfois, le lit des démagogues et des tragédies.

Bien loin d'être seulement destiné à nos jeunes, **le Concours de la Résistance s'adresse donc à chacun d'entre nous**, et nous invite à réfléchir à la portée de chacun de nos actes, en conscience.

En tant que représentante de l'État, je suis particulièrement émue par ces préfets, sous-préfets, ou directeurs de cabinet qui, à l'image de Jean Moulin, Edouard Bonnefoy, Raoul Hoff ou Raymond Moussinet, ont fait le choix d'entrer en résistance.

Ces hauts-fonctionnaires, dont l'obéissance hiérarchique était un devoir absolu, avaient compris que le chemin de l'honneur, de la justice et de la vérité passait par

2 Plus que l'expérience des tranchées, la Première Guerre mondiale a aussi été l'expérience de la « planche à billets » qui a permis de financer la Guerre (ou de la faire durer) mais s'est soldée par l'hyper-inflation que l'on sait.

3 Avec 8 millions de travailleurs qui se trouvaient sans moyen de subsistance, et des mères de familles issues de milieux jadis prospères étaient contraintes de se prostituer pour nourrir leurs enfants, la situation était en effet terrible. Dès lors, on comprend mieux que 36,7 % des Allemands aient voté pour Hitler à la présidentielle de 1932.

4 N'était-il pas entouré d'hommes politiques « respectables » qui avaient exercé les plus hautes fonctions quelques années auparavant, à l'image de Pierre Laval, ou d'authentiques héros de guerre, à l'image de Joseph Darnand, (futur chef de la Milice) ?

la désobéissance.

Cette désobéissance allait les conduire à courir les plus graves dangers, et mènera nombre d'entre eux à la Déportation, à la torture et à la mort.

Au même titre que les nombreux hommes et femmes, qui ont choisi la Résistance ou ont subi la Déportation, à l'image de Madame Bertin et Monsieur Houssaille ici présents, à l'image de Monsieur Gaucher qui aurait beaucoup aimé être parmi nous, je veux leur rendre hommage.

L'histoire de la Résistance nous enseigne aussi que même dans les pires moments, certains hommes et femmes ont su faire preuve d'amour, de courage et de solidarité pour éviter ou adoucir les souffrances d'autres personnes, en s'opposant à la barbarie, en se battant pour la Liberté.

C'est pourquoi, avant que nous procédions à la remise des prix, je souhaite enfin **remercier l'ensemble des artisans du concours** de la Résistance en Ariège, à commencer par le comité ariégeois pour l'organisation du concours national de la Résistance et de la Déportation, la direction des services de l'éducation nationale, le conseil départemental, l'ONAC⁵ et les nombreuses associations d'anciens combattants et de mémoire, en particulier celles des victimes de la déportation.

Et bien sûr l'ensemble des 420 élèves de primaire, de collège et de lycée, qui ont concouru cette année, ainsi que leurs enseignants et chefs d'établissement.

Je vous remercie.

5 Qui donne chaque année une petite subvention (500 € cette année, 1000 € l'année précédente)